

TU PEUX SAVOIR

Pôle 9 Ouest EPFCL

TOMBEAU DE JACQUES LACAN

Auteur : Margot Pourrière-Faure

Date de parution : 14 septembre 2021

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.tupeuxsavoir.fr/tombeau-de-jacques-lacan/>

Référence :

Margot Pourrière-Faure, Tombeau de Jacques Lacan, in *Revue Tupeuxsavoir* [en ligne], publié le 14 septembre 2021. Consulté le 1 mai 2026 sur

<https://www.tupeuxsavoir.fr/tombeau-de-jacques-lacan/>

Distribution électronique pour tupeuxsavoir.fr. Tous droits réservés pour tous pays. Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent article, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Michel DAVID

TOMBEAU
DE
JACQUES LACAN



Récit


PENTA
Éditions

Tombeau de Jacques Lacan

« (...) la psychanalyse fut le premier « lieu » où il eut vraiment l'impression qu'on l'écoutât et le considérât. Il lui avait même semblé qu'il avait « appris à parler » en analyse, un peu seul, mais il dut bien entendu en convenir, beaucoup avec son analyste^[1]. »

Cette année, pour les quarante ans de la mort de Jacques Lacan, paraissent et paraîtront divers ouvrages... Laissant glisser mon regard sur les derniers parus dans une célèbre librairie rennais, me voilà arrêtée par un « Tombeau de Jacques Lacan », titre qui pouvait sembler, au premier abord, ne pas résonner avec le temps estival à venir comparé à son voisin « Freud à la plage ».

Intriguée par cette couverture, je découvre qu'il s'agit d'un témoignage d'analyse, celui de Michel David, avec l'homme qu'il nomme son « vieil analyste », Jacques Lacan.

D'autres analysants auront témoigné de ce qu'était leur cure avec Lacan. D'un Lacan semble-t-il toujours différent. D'une cure *sur mesure* où l'analyste écoutait la parole de chaque analysant « de manière absolument unique^[2] ».

A travers son écriture, Michel David nous transmet un nouveau Lacan. Un analyste dans les dernières années de sa vie qui continuait avec son écoute et son acte de la rendre vivante *cette* psychanalyse !

Son aventure singulière nous agrippe et l'écriture nous transporte au fil des séances de ce jeune analysant dont nous suivons le chemin parcouru dans les mots pour y découvrir ce qui était devenue « sa langue ».

A l'heure où les signifiants lacaniens peuvent être utilisés à tort et à travers, répétés à la mode perroquet, ce récit enseigne du côté de l'analyse au un par un, de la particularité, de la découverte de *sa langue* là où il devient parfois répandu de s'abriter tous derrière les mêmes signifiants. Comme s'ils devenaient un *laissez passer* garantissant la bonne réussite de sa cure.

Me revient, en écho à ce témoignage, cette phrase énoncée par Lacan dans la Troisième : « Je suis un clown. Prenez exemple là-dessus, et ne m'imitiez pas ! Le sérieux qui m'anime, c'est la série que vous constituez. Vous ne pouvez à la fois en

être et l'être ». Comment l'entendre ? Est-ce un « prendre exemple » en continuant de mettre au travail les questions que pose la psychanalyse ? Poursuivre cet éveil et tenter de ne pas trop se laisser bercer, voire endormir par la chansonnette lacanienne, se contentant alors du style de l'analyste, vestimentaire, verbal, guttural...

« Dans une cure psychanalytique il y a des avancées et des rebours, de ces allers et retours difficiles à prévoir et surtout à supporter entre les symptômes et les fantasmes, entre la réalité et le réel, le mieux-être puis l'insupportable qui se dévoile, mais qu'il faut pourtant encaisser dans l'attente qu'il s'amenuise ou devienne simplement vivable, et afin qu'on puisse en quelque sorte « faire avec ». Faire sans : c'est à oublier[3] ! »

Lire le récit de cette cure émaillée de paroles de Serge Gainsbourg, retrouver Roland Barthes, Marguerite Duras ou des passages par les films de Sautet, de Truffaut...

Quelle surprise, quel réveil !

Margot Pourriere

[1] DAVID M., *Tombeau de Jacques Lacan*, Paris, Editions PENTA, coll. « Récit », 2021, p. 155.

[2] *Ibid.*, p. 156.

[3] *Ibid.*, p. 169.

Partagez cet article 

Facebook



Google



Twitter



Linkedin



Print